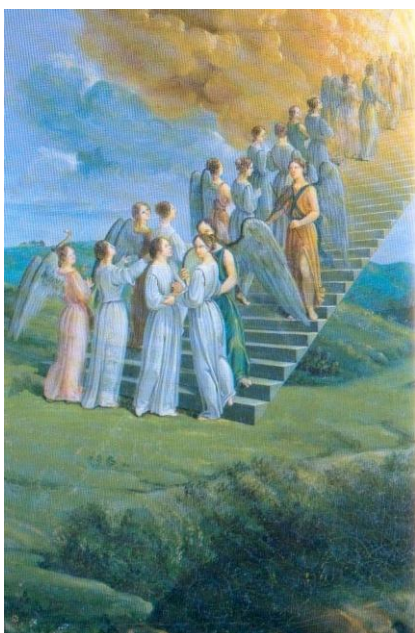


Angèle et l'esprit des Béatitudes



Angèle reste toujours actuelle parce qu'elle a vécu en plénitude les valeurs évangéliques, en particulier celles des Béatitudes. Son exemple et ses Ecrits s'inscrivent dans la ligne droite de l'enseignement du Christ, celui qu'elle aime et qu'elle veut imiter dans sa vie.

1° Bienheureux les pauvres en esprit...

Angèle a laissé le Seigneur la dépouiller de tout : famille, maison, propriété, biens matériels, amis, projets personnels, la mission dont il a fallu attendre si longtemps la réalisation, les occasions d'avancement personnel, disons « professionnel » qui lui étaient offertes à Venise, à Rome, à Milan. Ainsi, elle a été invitée, acculée à *mettre tout son bien en Dieu*, sachant qu'elle *possédait avec Dieu toute richesse*, expérimentant sa *Providence bienveillante et ineffable*.

Angèle a laissé le Seigneur la dépouiller de tout : famille, maison, propriété, biens matériels, amis, projets personnels, la mission dont il a fallu attendre si longtemps la réalisation, les occasions d'avancement personnel, disons « professionnel » qui lui étaient offertes à Venise, à Rome, à Milan. Ainsi, elle a été invitée, acculée à *mettre tout son bien en Dieu*, sachant qu'elle *possédait avec Dieu toute richesse*, expérimentant sa *Providence bienveillante et ineffable*.

Elle était libre, ne se *tourmentant au sujet d'aucun besoin temporel*, sachant que *Dieu seul sait, peut et veut y pourvoir* et qu'Il ne veut pour elle *que son seul bien et sa joie*. (Cf. R 10). Elle expérimentait cette consolation et ce soulagement que même les *Seigneurs, reines et autres grands personnages* ne pouvaient expérimenter. Elle savait que dans les circonstances difficiles de sa vie (mort des siens, exil à Crémone, tempêtes en mer), Dieu avait *pourvu merveilleusement* et qu'elle a su goûter *les allégresses et les biens célestes*. (Cf. Av 5).

2° Bienheureux les doux...

Angèle ne recherchait aucun pouvoir. Elle se considérait comme *aide et servante de ses filles (Av 1)*, indigne d'être leur supérieure. Elle pensait qu'elle-même *avait plus besoin de les servir que celles-ci n'avaient besoin d'être servies et gouvernées par elle*, et que *Dieu pourrait bien y pourvoir par d'autres instruments meilleurs qu'elle-même*.

Elle voulait vivre comme le Seigneur Jésus, son Bien-Aimé, qui *pendant qu'il était en ce monde, y fut comme un serviteur*, et être parmi ses filles *non comme celle qui est servie, mais comme celle qui sert*.

A cause de son humilité, Dieu l'a choisie *comme son instrument pour une œuvre si grande*, bien qu'elle se considère comme *insuffisante et inutile*. C'est bien Lui qui lui a donné *la grâce et le don de pouvoir gouverner ses sœurs, selon sa volonté, en pourvoyant à leurs besoins, surtout quand il s'est agi de les diriger et de les aider dans le genre de vie auquel elles ont été appelées. (Test. Prol)*. Pour ce motif, elle sera là présente, jusqu'à la fin des temps, et en tout lieu de la terre, *au milieu de nous... nous aidant de sa prière, comme une amie fidèle. (Dern Av)*.

3° Bienheureux les affligés...

Angèle a vraiment été affligée pendant sa vie. Elle avoue que *l'adversité lui a été dure à supporter*. Elle connut l'affliction de voir mourir les uns les autres ses êtres chers, celle d'être une orpheline, adoptée par une autre famille bien différente de la sienne, celle d'avoir été obligée de changer de cadre de vie, de travailler dur dans les champs, d'avoir froid dans une maison non-chauffée, d'avoir faim et soif, de tomber malade. Elle a su ce que c'était que de sentir venir en elle le poids de l'âge, mais aussi la honte de ses péchés, de son affectivité vacillante, de son manque d'amour.

Et pourtant, Dieu l'a consolée, parce qu'il était *sa seule vie et son unique espérance (R 5)*. Il a envoyé des anges la consoler lors de sa vision de jeunesse. Il lui a *dilaté le cœur par toutes sortes de consolations (Av 12)*. Ses difficultés et tribulations *passèrent vite et se changèrent en allégresse et en joie (Av 5)*. Elle a expérimenté dans sa vie que le Seigneur lui accordait *toutes sortes de prospérités, que tout ce qu'elle a fait a tourné en bien (Dern. Av)* que *Dieu Lui-même et chacune de ses créatures étaient en sa faveur*. Elle a réussi à accomplir Sa divine volonté en établissant dans l'Eglise le nouveau genre de vie qu'il lui avait confié. Elle savait que *toute grâce qu'elle demandait à Dieu lui était infailliblement accordée (Dern Av)*. C'est pourquoi on venait la voir pour demander le secours de ses prières.

4° Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice...

Angèle avait faim de justice humaine et de justice divine. Elle ne pouvait supporter qu'un ami soit condamné injustement, et elle eut le mérite de réclamer à Solferino sa liberté et la restitution de ses biens. Si ses filles ne recevaient pas leur salaire ou l'héritage auquel elles avaient droit, elle s'arrangeait pour que les protecteurs légaux de la Compagnie obtiennent justice, même au tribunal, si nécessaire (R 11).

Mais surtout, elle luttait pour la justice divine, pour que les droits du Christ Sauveur et Rédempteur soient reconnus. Que les *aveugles* voient et commencent à connaître et à aimer le Seigneur et qu'ils *participent aux mérites de sa Passion*, puisqu'Il avait donné sa vie pour eux (R 5). Elle souhaitait ardemment que ses filles aussi *participent aux mérites de la Passion du Christ* (R 6). Sa prière a été entendue et continuera à être entendue jusqu'à la fin du monde, lorsque « le ciel et la terre passeront », mais que les paroles du Sauveur « ne passeront point ». Combien d'Ursulines, depuis Angèle, des dizaines de milliers, peut-être des centaines de milliers, n'ont-elles pas été remplies de l'amour du Christ, grâce aux exemples et à la prière d'Angèle ? Combien n'ont-elles pas donné leur vie pour Lui, jour après jour ? Quelques-unes ont même *répandu leur sang pour Lui*, par le martyre (R 5).

5° Bienheureux les miséricordieux...

Angèle reflétait tellement la miséricorde de Dieu, que les gens ne craignaient pas de venir à elle avec toutes leurs misères spirituelles. Même de grands pécheurs, au dire de Cozzano, s'approchaient d'elle avec confiance – ces nobles de la cour de Francesco Sforza, par exemple, qui se convertirent réellement, qui expérimentèrent la bonté encourageante d'Angèle et, à travers elle, la miséricorde du Seigneur.

Pour ses sœurs, ces nombreuses jeunes filles qui n'avaient reçu que peu d'éducation humaine, peu d'instruction religieuse, qui ne savaient pas grand'chose des exigences de la vie consacrée, Angèle se montrait compréhensive. Elle leur donnait le temps de changer, de se transformer, de laisser peu à peu le découragement devenir espérance, la faiblesse et l'inconstance devenir force. Et cela, grâce à ses paroles et à son exemple, grâce à l'ambiance de joie qu'elle réussissait à créer et aux encouragements qu'elle prodiguait. Angèle leur laissait le temps pour que peu à peu le manque de charité, l'envie, les soupçons, les paroles blessantes se transforment en concorde et en communion, grâce à Celui qui est *notre amour et qui nous aime toutes*. Elle avait confiance qu'avec le temps elles abandonnent leurs *fanfreluches* et mettent leur affection en Dieu, *leur seule richesse*.

6° Bienheureux les cœurs purs...

Il s'agit peut-être de la béatitude préférée d'Angèle. Depuis son enfance, elle gardait son regard fixé sur le Seigneur, afin de Le voir, Lui, en toute pureté de cœur.

Pour répondre à son appel d'amour, pour l'aimer plus purement, elle limitait ses repas et son sommeil, renonçait à une vie facile, à son temps, à ses projets, à une belle situation à Venise et à Rome, à des amis puissants, à sa réputation. A Crémone, elle a même dû renoncer à une mort paisible, qui lui aurait fait échapper aux luttes et aux difficultés de la nouvelle fondation.

Et Dieu s'est révélé à elle. Il était tout pour elle, *Vérité et Vie*, son *unique espoir*, son *trésor*, son *amour*. Il la *dirigeait*, *l'enseignait*, lui donnait sa joie. Il était prêt à l'accueillir dans les *fêtes éternelles* au moment de sa mort.

7° Bienheureux les artisans de paix...

Angèle a connu la paix intérieure parce qu'elle avait abandonné son cœur à *la fournaise ardente de son divin amour*. Elle lui avait donné sa volonté, son libre arbitre, afin qu'il *l'éclaire* et la rende capable de *discerner le bien du mal*. Elle lui avait donné ses *pensées, paroles et actions*, tout ce qu'elle *possédait en elle et hors d'elle-même*. Tout son être se trouvait là, à ses pieds, comme *une offrande à sa divine Majesté*.

Parce qu'elle était totalement livrée à l'amour du Père, comme enfant du Père elle pouvait répandre la paix autour d'elle dans la vie civile, dans les familles. Et elle exhortait ses filles à *chercher à mettre la paix et la concorde partout*, dans leurs familles, dans leur milieu de travail, partout. Et cela avec des paroles *portant à la concorde et à la charité*, et en vivant *unies ensemble dans la concorde*. Elle a promis que si toutes ces conditions étaient réalisées, elle serait là, continuant sa mission d'artisan de paix, avec *Celui qui nous aime*, qui est présent *au milieu de nous*. Elle nous a promis *consolation et réconfort, joie et espérance*, non *en ce monde*, ni dans les choses de la terre, mais en Lui, *l'unique trésor, l'unique amour*.

8° Bienheureux les persécutés pour la justice...

La vie d'Angèle n'a pas été facile. A plusieurs reprises, elle a dû affronter des critiques, des incompréhensions.

- D'abord parce qu'elle ne se décidait pas, ni à se marier, ni à entrer dans un monastère.
- Elle a dû être critiquée pour sa dévotion aux Sacrements, à la Sainte Messe, à la prière personnelle, à une époque où ces pratiques étaient objet de railleries et de mépris par une bonne partie de la population bresciane, gagnée aux nouvelles idées du luthéranisme.
- Grâce aux écrits de Cozzano, nous savons qu'Angèle était critiquée parce qu'elle avait commencé quelque chose de neuf, parce qu'elle avait fait plus que les autres fondateurs d'Ordre, parce qu'elle laissait ses filles dans leurs familles, parce que celles-ci venaient surtout de milieux modestes.
- Elle a dû être critiquée parce qu'elle évitait les prédicateurs et théologiens en vogue à l'époque, ceux dont l'enseignement déviait de la doctrine traditionnelle de l'Eglise, parce qu'elle évitait et demandait à ses filles d'éviter les réjouissances habituelles de

l'époque : les bals, les noces, les tournois. On devait se dire, « Est-ce qu'elle ne pourrait pas faire comme tout le monde ? »

Dans leur milieu de vie, Angèle et ses filles arrêtaient leur travail pour prier 7 fois le jour, *pour se souvenir des 3 ans que le Christ a passés sur terre par amour pour nous, ou en l'honneur des 7 dons du Saint Esprit*, afin de se mettre sous sa mouvance et renouveler une attitude d'entière docilité à son action. On soupçonne les réactions de l'entourage : « *C'est exagéré ! Le bon Dieu n'en demande pas autant !* »

Angèle avoue que *tout cela lui a été dur à supporter, en raison de son peu d'amour pour Lui*. Et pourtant, Angèle a traversé toutes ces difficultés, tellement semblables aux nôtres ! Elles ne l'ont pas empêchée de connaître une joie profonde, de constater que *les routes épineuses, raides et rocailleuses étaient devenues pour elle fleuries, planes et joyeuses*. Elle avait expérimenté que *les anges et tous les chœurs célestes étaient avec elle*. N'avait-elle pas perçu leur présence lors de moments de prières privilégiées ? Elle savait qu'après avoir surmonté *tous les périls, difficultés et adversités*, elle deviendrait *reine dans les cieux*. N'était-elle pas *l'Epouse de l'Eternel Fils de Dieu* ? Elle savait qu'au ciel elle aurait part aux *fêtes joyeuses et nouvelles*, là où se trouve *son amour* et le nôtre, *Jésus-Christ, assis à la droite du Père*.

Marie Seynaeve